

Contribution de la CII Collège à la consultation sur le projet de socle commun

7 juillet 2025

Préambule :

La majorité des enseignants ne semblent pas avoir été informés de la consultation. Ceci ne permet pas d'analyser ce document de manière approfondie. Ce qui suit est donc un ensemble de remarques et de commentaires qui ne se veulent pas exhaustifs.

L'importance des mathématiques est mise en avant dans ce document, cependant les horaires d'enseignement pour les élèves restent insuffisants pour une acquisition solide.

De manière générale, la structure de ce document de 69 pages nous semble confuse et difficilement utilisable par les enseignants.

Il est difficile de dégager le fil conducteur de ce texte. Le statut des différentes parties et de leurs intitulés et les liens entre elles ne sont pas suffisamment explicités. Le lecteur comprend difficilement l'intention des auteurs. Par exemple, quel est le statut des titres " Utiliser les nombres, calculer", "Mesurer et utiliser des grandeurs", "Se repérer dans l'espace et dans le temps", "Représenter, traiter et interpréter des données" et "Construire un raisonnement logique, résoudre des problèmes" appelés "domaines de compétences" ? Cela remplace-t-il les compétences mathématiques présentes dans les programmes : "calculer, représenter, modéliser, communiquer, raisonner, chercher"? Quelle articulation avec les 12 compétences (ECC) du socle ? Dans certaines parties, on retrouve des exemples de croisement : Par exemple, dans la partie " Mesurer et utiliser des grandeurs", on lit " Mesurer et utiliser des grandeurs aide à interpréter des cartes, à **situer les événements dans le temps et l'espace**, à analyser les évolutions des territoires." puis deux lignes en dessous, se trouve le paragraphe intitulé " IV.2.3 - **Se repérer dans l'espace et dans le temps**".

Le paragraphe du préambule sur l'évaluation du socle est très succinct. Quelle est la place de l'évaluation de ce socle ? Y a-t-il encore une évaluation par compétences ?

Au moment de la mise en place de l'ancien socle, de nombreuses interrogations ont perduré sur l'évaluation donnant lieu quelques années plus tard à un document d'accompagnement "vade mecum". Il serait préférable d'accompagner les enseignants dans l'évaluation de ce socle en même temps que sa parution.

Commentaires :

Alors que ce texte met en avant dans son introduction son articulation aux programmes scolaires (p.7 "Précisément articulé aux programmes scolaires nationaux encadrant les enseignements disciplinaires et transversaux"), nous regrettons que les paliers d'acquisition choisis "fin d'école primaire" et "fin de collège" ne correspondent pas aux cycles d'apprentissages. Ce choix risque d'accentuer la rupture entre école et collège

Des remarques concernant les différentes parties :

- **Utiliser les nombres, calculer**

Concernant la numération, pourquoi mettre l'accent sur le caractère positionnel de notre numération ("la compréhension du système de numération décimal (en particulier le caractère positionnel) p.24") alors même que l'aspect décimal est aussi important.

"Les compétences en calcul mental et calcul posé sont construites à partir du travail mené dès le cours préparatoire sur la nature et le sens des quatre opérations fondamentales" p.24 et plus loin "À la fin de l'école primaire, l'élève est capable de [...] calculer mentalement en s'appuyant sur des faits numériques et des procédures mémorisées ; calculer en posant des opérations.p.24" Dans ce document, aucune référence explicite n'est faite au calcul réfléchi où on invente des procédures (écrit ou mental) ni au calcul instrumenté. Or, ces deux calculs sont les plus utiles dans la société actuelle et la formation des citoyens. Pourquoi mettre en avant à ce point le calcul posé ?

Pourquoi mentionner les probabilités dans le domaine "utiliser les nombres et calculer" : "Ils sont également initiés aux premières notions de probabilités et au hasard à travers des situations concrètes : jeux de tirage, lancers de dés, expériences aléatoires simples.p.24" tandis que les programmes semblent davantage mettre l'accent sur une initiation à l'aléatoire (position d'un événement sur une échelle de probabilité "peu probable", ...) ?

- **Mesurer et utiliser des grandeurs**

Nous regrettons l'absence d'une mention explicite du travail sur les grandeurs sans la mesure.

- **Construire un raisonnement logique, résoudre des problèmes**

En page 27, il est fait référence à la résolution de problème "mettant en jeu des additions ou des multiplications". Il nous semble préférable de faire référence aux problèmes relevant du champ additif et du champ multiplicatif. En effet, comme évoqué dans les programmes, ce travail sur le sens des opérations permet de mettre en relation addition et soustraction d'une part et multiplication et division d'autre part.

Articulation des compétences mathématiques avec les ECC

Enfin, dans la déclinaison des connaissances et compétences mathématiques au sein des ECC, nous nous interrogeons sur certains choix. Par exemple,

VI. 1- Acquérir et mobiliser les démarches et les gestes fondamentaux de l'apprentissage (ECC1) p.41

Que signifie précisément l'expression « geste fondamental de l'apprentissage » ? Avec quel sens est utilisé le terme "geste" dans ce contexte ?

Comment les exemples mathématiques proposés en lien avec cette compétence (« savoir manier une règle, un compas, une équerre » et « avoir acquis les bases de la numération et du calcul mental ou posé ») ont-ils été sélectionnés ?

VI.7 - Imaginer, fabriquer, créer, expérimenter avec habileté (ECC7) p50

- Comment un enseignant pourrait-il évaluer en mathématiques "Être sensible à la beauté des formes ou des relations et à leurs composantes : symétrie, dissymétrie, régularité, irrégularité" sans subjectivité ?